

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



Gérant :

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Proulx, Gérant.

ANNONCES :

Première insertion.....10 centims par ligne
Deuxième insertion, etc..... 3 centims par ligne
Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
SI PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : }
SI PAR AN }

SOMMAIRE.

Réunion des membres de la "Société d'Industrie laitière de la Province de Québec", dans une des salles de l'Assemblée Législative de Québec.—Assemblée des délégués des Cercles agricoles, au même endroit.

Nécrologie : Le Révérend M. François-Pilote, curé de St-Augustin et membre du Conseil d'agriculture.

Sujets divers : Ce qu'il faut faire pour entrer dans la voie du progrès agricole (Extrait du *Canadien*).—Le fumier manque.—Tels fourrages, tels produits animaux.—Les graines, de foin.—Influence de la préparation des aliments.—Influence de la nourriture sur les animaux.—Influence du christianisme sur l'agriculture moderne.

Choses et autres : L'industrie laitière dans le comté de Chicoutimi.—Ouvriers non surveillés, argent perdu.—Des près—Le bétail.—Le progrès en agriculture.

Récettes : Inscriptions transparentes sur verre.—Nettoyage des toiles de couleur.

A nos lecteurs.—Une absence de quelques jours nous ayant empêché de publier la *Gazette des Campagnes* la semaine dernière, nous publions aujourd'hui un numéro double.

PRIERE A NOS ABONNES, RETARDAIRES DE PAYER, AU PLUS TÔT, ce qu'ils nous doivent pour abonnement à la Gazette des Campagnes. Nous avons impérieusement besoin de ce qui nous est dû; et nous espérons que l'on mettra de l'empressement à s'acquitter d'une dette aussi minime pour chacun, qui pour nous représente une somme d'argent assez considérable. Ces retards ne peuvent être dus qu'à l'oubli; jamais nous ne voudrions croire qu'il y ait mauvaise volonté. Dans tous les cas, que chacun de nos abonnés se demande : **AI-JE PAYÉ MON ABONNEMENT A LA "GAZETTE DES CAMPAGNES"?** et nous sommes bien convaincu que dans le cas contraire on s'empressera de faire justice à notre juste demande au plus tôt.—*Nous attendons ! !*

Réunion des membres de la "Société d'Industrie laitière de la Province de Québec."

Jamais nous n'avons éprouvé autant de véritable satisfaction, jamais nous n'avons eu autant raison d'espérer dans l'avenir prospère de notre agriculture, qu'en assistant aux dernières séances de la "Société d'Industrie laitière de la Province de Québec." En effet, quand on y a vu, par de remarquables discours, le Clergé et l'Etat réunis dans une même ambition; dans un même zèle à promouvoir les intérêts de la classe agricole, nous ne pouvions que grandement espérer dans l'avenir prospère de nos populations rurales.

N'en déplaise à notre ami M. l'abbé Gérin, nous ne pouvons nous empêcher d'avouer que, sans être prophète de malheur, nous y avons vu tout en noir dans l'avenir prospère de notre agriculture; et cette sombrété qui nous empêchait de voir tout en rose n'était rien moins que la complète indifférence d'un trop grand nombre de cultivateurs à entrer vaillamment dans la voie du progrès agricole, laisser même la charue pour chercher dans un pays étranger le pain qu'ils auraient pu produire eux-mêmes sur le sol de la patrie.

Nous déplorons le mal, car il est pour nous l'objet de nos craintes pour l'avenir. Mais ce qui nous console, c'est qu'à côté du mal il y a le remède à la portée de tous. Le médecin de notre agriculture n'est certes pas sans espoir à ce sujet, car les prescriptions qu'il nous indique pour arriver à bien, chacun les possède, ou du moins peut les posséder sans trop d'efforts de sa part : *"Aimer l'agriculture, y mettre toute son intelligence, sa réflexion, sa bonne volonté, et sa fermeté, pour la faire progresser."* C'est tout, et c'est assez pour assurer l'aisance à la masse de nos cultivateurs, et à notre pays l'abondance et la richesse la plus enviable. Nous ne faisons pas de reproche à M. l'abbé Gérin de voir tout en rose, car dans sa paroisse, nous le